



Creignou François-Yves : Né le 22-11-1889 à Roscoff, fils de Pierre-Marie et de Olive Guerch ; études à Saint-Pol-de-Léon ; guerre 1914-1918 ; 1920, prêtre et professeur à Lesneven ; 1937, aumônier de la Retraite à Quimper ; 1946, démission ; 1948, aumônier de Saint-Jacques de Lézérazien en Guiclan ; vice-postulateur de la cause de Michel Le Nobletz ; 1960, aumônier de la maison de retraite de Kervoannec en Plougourvest ; 1969, retiré à Saint-Joseph ; décédé le 11-06-1981.

Guerre 1914-1918 : Sergent au 248e R.I.. 1re citation (Ordre de la Brigade, 6 mai 1915) : " S'est particulièrement distingué, au cours de la campagne, par son courage, et notamment les 21, 22 et 23 avril n'a pas hésité à s'avancer, avec deux de ses camarades, sur un terrain battu par les balles, et a ramené dans nos lignes les corps de 21 soldats tombés au cours des attaques précédentes et qu'il a ensuite ensevelis. " Signé colonel Jacquier. 2e citation : " La médaille militaire a été conférée au militaire dont le nom suit : Creignou François, sergent : sous-officier d'un courage remarquable. A toujours donné à ses hommes le plus bel exemple de dévouement et d'entrain. Le 25 septembre 1915, à la tête de sa section, a successivement enlevé deux lignes de tranchées. Entouré par les Allemands, a fait retirer ses hommes, en restant le dernier, et a été grièvement blessé. Mutité. " " La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. " signé Joffre. Gabriel Pondaven, *Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919)*, Quimper, A. de Kérangal, 1919

Extraits de l'homélie de M. le Chanoine F. Falc'hun (Bourg-Blanc) aux obsèques de M. Creignou, à Roscoff, le 13 Juin 1981.

... L'abbé Yves Creignou naquit le 25 novembre 1889, à Roscoff, dans une famille nombreuse, profondément chrétienne. Il fit ses études au Petit Séminaire de Kérouras à Saint-Pol-de-Léon, puis sa philosophie au Collège du Léon, qui fut en France, avec le Collège municipal de Lesneven, l'une des plus tardives survivances du régime de l'Enseignement Secondaire d'avant la séparation de l'Eglise et de l'Etat...

La guerre de 14-18 marque une longue coupure dans sa préparation au sacerdoce... Un soir de combat que les nôtres avaient perdu, il gisait sur le champ de bataille, blessé parmi d'autres blessés... A la tombée de la nuit passèrent deux soldats du camp adverse, deux anges de la mort, qui avaient mission d'abrèger les souffrances des mourants. Ils s'arrêtèrent devant lui, Leurs regards se croisèrent... Il crut sa dernière heure venue. Mais les deux soldats s'éloignèrent. Je sais qu'il a longtemps prié pour ces deux hommes qui lui avaient laissé sa chance de vivre jusqu'à 92 ans, dont 61 de sacerdoce.

Il fut ordonné prêtre en 1920, en la fête de l'Annonciation, puis nommé au Collège de Lesneven... Il y fut bientôt chargé de l'enseignement des mathématiques dans les classes des plus jeunes. C'était une matière aride, pour ceux, très nombreux, qui n'avaient pas « la bosse ». Notre inattention mettait souvent à rude épreuve notre bouillant maître, sujet, dans sa jeunesse, à quelques colères. De « saintes colères » assurait-il ensuite, et nous en convenions volontiers. Elles ne duraient guère et ne faisaient pas de blessure. Il savait se faire respecter et aimer à la fois. C'est surtout comme animateur de « Cercles d'études » dans les hautes classes qu'il a donné à Lesneven toute sa mesure. Il nous initiait à l'art, si difficile pour les jeunes, de la parole publique et aussi aux problèmes sociaux de l'époque...

Nommé en 1937 aumônier de la Retraite à Quimper, il a encore animé en cette ville un Cercle de jeunesse étudiante chrétienne... En février 1948, le voici aumônier à Saint-Jacques de Lézérazien en Guiclan et en même temps vice-postulateur de la cause de béatification du vénérable Michel de Nobletz. Je fus témoin, avec beaucoup d'autres, du zèle qu'il a déployé au service de cette cause, mais sans autre résultat visible que d'augmenter la vénération de ses compatriotes pour un prêtre apparemment aussi indifférent, sinon rebelle, aux honneurs au ciel que sur la terre...

Les dernières années de son ministère, de janvier 1960 à juillet 1969, il les a dépensées au service des personnes âgées de la Maison de Retraite de Kervoanec, à Plougourvest. Et à 80 ans, il se retira à la Maison de Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon, tout près de sa parenté, au milieu de ses souvenirs d'enfance et de jeunesse...

*Quimper et Léon*, 1981, p. 290.

